M. Duclos Lieutenant de M.r le p.r chirurgien du Roy à coulommiers, a envoyé à l'academie un cayer d'observations sur lesquelles nous avons été nommé commissaire.

3883

1re obs.

polype de la matrice

Dans la premiere on voit qu'une dame, se croyant grosse de 7. mois, se fit, par une chute de dessus son cheval à terre, une grande commotion à tout le corps. après avoir souffert quelques douleurs de colique, il sortit tout d'un coup par la vulve, une masse oblongue d'un gros volume assés considerable, qui resta attachée à la matrice par un pedicule aussi gros, dit l'auteur, que le col d'un enfant. le chirurgien qui fut appellé d'abord crut que c'etoit une descente de matrice: il employa inutilement pendant 3. jours, des remedes sur cette partie; il fit appeller une sage femme qui crut aussi que c'etoit la matrice sortie de sa place: ils se mirent en devoir d'en faire la reduction. après les efforts les plus rudes, et sans doute les plus mal-adroits, ils abandonnerent cette femme dans le même etat. c'est alors que M. Duclos fut appellé: il reconnut que c'etoit une masse de chair qui tenoit par un gros col à la matrice. il dit qu'il ne prit point le parti de l'amputer tout de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 47, n° 76

suite avec l'instrument par la crainte de l'hemorragie;
il prefera la ligature, qu'il serra peu à peu suffisamment
pour procurer le 6.e jour la fletrissure et la mortification
de la tumeur; il l'emporta alors avec l'instrument
tranchant à 4. doigts de la ligature. 3. jours
après la portion liée tomba d'elle même, et il ne
parut plus de vestige du col ou pedicule. la
malade fut guerie en peu de jours; elle devint
même enceinte environ trois mois après, porta
son enfant à terme, et accoucha heureusement.

nous pensons que cette observation doit avoir
place dans l'histoire des polipes de la matrice;
et nous la jugeons digne d'etre adoptée.

2.de obs. La seconde obs. rapporte, qu'un officier
de St. Domingue, s'etant fait operer à paris
pour une pierre qu'il portoit dans la vessie; il lui
resta un petit trou à la cicatrice, par ou l'urine
sortoit involontairement. le malade eut recours
quelque tems après à l'auteur, qui par l'usage
des caustiques agrandit peu à peu l'ouverture
comme celle, dit-il; qu'on fait pour la lithotomie;
des qu'il en fut à ce point, il scarifia avec une

lancette les bords durs et calleux; il pansa la playe avec une liqueur particuliere de son invention, qu'il appelle immanquable pour toutes les playes, et dans trois semaines le malade a été guery;

nous pensons que M. Duclos n'a pas assés observé de menagement dans l'application des caustiques; il n'étoit pas necessaire de faire une si grande ouverture, pour obtenir la guerison de la fistule; nous croyons devoir blâmer aussi les mouchetures ou scarifications qu'il a faites avec la lancette; la suppuration auroit seule procuré la chute des escarres. il attribüe des vertus merveilleuses à sa liqueur. Mr Morand à qui il en a fait part dans un memoire particulier nous a dit qu'elle n'a aucune vertu. enfin M. Duclos nous paroit, non seulement dans ce cas cy, trop prevenu pour sa liqueur, mais même dans les suivans, où nous allons voir qu'il l'a employée et qu'il la loüe avec excés.

Le recit de la guerison de cette fistule urinaire ne peut être d'aucune utilité.

ACADEMIE ... DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

3e. obs.

abcès urineux

Dans la 3e. observation, il est question d'un homme agé de 22. ans, qui avoit un gonflement inflammatoire avec mortification, au scrotum, au periné et aux environs de l'anus. M. Duclos fit des scarifications sur les endroits mortifiés, et plongea un grand coup de lancette dans le sac: il en sortit quantité de serosités. L'auteur porta le doigt dans le sac et il sentit un corps dur. après avoir agrandi l'ouverture, il tira aisement une pierre grosse comme un oeuf de pigeon; elle servoit comme de bouchon, à plus de 300. autres petites pierres qui sortirent immediatement après, par la crevasse de la vessie. L'ouverture qui communiquoit du dehors à la vessie, etoit fort grande; M. Duclos la remplit avec des bourdonnets trempés dans sa liqueur, et continua à la panser, de meme que les endroits mortifiés et les chairs en pourriture, jusques à la guerison qui a eté operée le 35e. jour.

C'est un depôt urineux que M. Duclos

a ouvert; et s'il est vray, qu'il y Eut une si grande quantité de pierres, ce cas ne nous parois point indiferent, et nous pensons qu'on en doit faire mention dans le recueil de ceux de cette nature.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

4e. obs. La 4e. obs. rapporte qu'un preneur de taupes reçut un coup de fusil chargé de 3. bales, qu'on lui tira par derriere, pendant qu'il mangeoit, assis et courbé en devant, des cerises qu'il avoit volé. La 1re. bale avoit son entrée au dessous de l'angle infr. de l'omoplâte et la sortie entre la premiere et la seconde vraye côte. une autre bâle resta aplatie contre l'humerus droit sous le muscle deltoïde: et la derniere passa sous l'epaule gauche où elle ne fit qu'une legere playe à la peau.

L'auteur ne s'est servi que de fatiqueur, si vantée par luy, pour les playes de la poitrine; il ne fait point mention des saignées qu'il a falu ~~faire~~ sans doute faire; ny de la maniere

dont il a pansé La playe du bras; il a cependant été obligé de faire une incision pour retirer La bâle, et il dit avoir trouvé L'humerus fracassé. il passe à L'explication de la maniere dont la bâle peut avoir passé traversé la poitrine sans interesser les parties contenües dans cette capacité. Il pense que c'est la situation du blessé, courbé en devant, qui la sauvé du danger d'avoir quelque partie contenüe dans la poitrine interessée dans le trajet de la bâle.
il auroit pû conjecturer aussi, que Le poumon peut s'etre trouvé à L'instant du coup, dans L'etat D'affaissement pour L'expiration, et par consequant avoir Laissé plus de vuide, dans la partie Superieure de la cavité

de la poitrine.

Dans tous les traittés des playes d'armes à feu, on trouve une infinité de blessures à peu près semblables à celles que M. Duclos nous fait part icy, et nous croyons qu'elles ne feroient d'aucune utilité pour le progrès de l'art.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

5e. obs. La 5e. obs. parle d'un jeune homme qui tomba de dessus un poirier de 45 pieds de hauteur; sa tête donna sur l'angle d'une auge de pierre et ~~que~~ le temporal droit fut fracassé. L'auteur fit une incision cruciale, tira des esquilles, employa d'abord de l'eau vulneraire, et en vint enfin à sa liqueur pour terminer la cure en 7. semaines. Le malade a été saigné du bras et du pied dans le commencement de la cure &a.

Nous n'avons rien trouvé dans ce fait

qui ne soit dans le Courant des choses ordinaires. nous avons seulement remarqué que M. Duclos, semble avoir exagéré la hauteur du poirier, il dit qu'il avoit 45 pieds; et certainement l'homme qui en est tombé, n'étoit pas monté sur les plus hautes branches.

ce fait n'est d'aucune utilité.

6e obs. la 6e et derniere obs. est au sujet d'une difficulté d'uriner, occasionnée par une pierre retenüe dans l'urethre. l'auteur n'ayant pû la faire sortir avec sa curete, fit une incision avec methode, ~~sur~~ à ~~l'endroit du canal~~ qui couvroit la pierre, et en fit l'extraction. il

il pansa la playe avec sa liqueur cherie, et en 17. Jours la cicatrice fut faite.

il n'y a rien de particulier dans cet Exposé, qui puisse nous engager à L'adopter.

a paris le 20 Juillet 1758.

Recolin

ACAD. DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE